

[169v., 342.tif] Louise plus que jamais, je le lui dis a table a coté d'elle. Bientot on alla faire un tour de promenade a 6. dans une voiture, dont deux, le Marquis et moi sur une espee de Strapontin fort incommode, bientôt je me mis sur le siège de cocher, d'ou passant une montagne tres boisée vers Friedberg et Rosbach, ou dominoit un vaste pays, depuis les montagnes de Giessen. Nous arrivames a une hauteur vers la maison du Chasseur, d'ou Ziegenberg *paroissoit* au fond d'un profond vallon seul dans le bois. Un peu de pluye nous accueillit, de retour au logis le Thé, la musique et le souper. Louise en peine pour la santé de sa Henriette et pour le parrain de son mari.

Beau tems. Le soir vent froid.

♂ 26. Aout. Le matin un instant chez Herrmann chez lequel il puoit, Louise y etoit. Apres le dejeuner il partit a cheval, tout le monde le vit passer du haut de la terrasse, tête nue comme Lord Granby, il ressemble singulièrement a feu son pere. Louise affligée de la santé de sa pauvre Henriette qui paroît cracher des absces, et de celle de son mari, fit un tour de promenade au vieux bosquet, dela un chemin que j'ai fait l'autre matin, qu'elle trouva joli, mais se mouilla le pied en passant le ruisseau tout pres d'ici. Son mari dit que je dois m'arreter une demijournée a Heidelberg, et m'y promener avec Mieg. Je m'ennuyois